

5.-Conclusions d'André de ROBERT -

"Au moment de lever la séance de cette Assemblée générale, je voudrais revenir en arrière et évoquer le souvenir, ou tout au moins prononcer les noms de quelques personnes qui sont à l'origine de la REVEILLEE. Je pense à Elisée de ROBERT-GARILS qui, à la fin du siècle dernier, éprouvait déjà le besoin de resserrer les liens de nos familles, et l'éprouvait au point d'entreprendre les recherches nécessaires et l'oeuvre considérable d'éditer l'ouvrage que l'on sait = "Monographie d'une famille et d'un village" paru en 1899. Dora PLANCHON la nièce d'Elisée, qui a repris ce travail soixante dix ans plus tard l'a considérablement augmenté avec l'aide de son mari Robert, et nous a ainsi donné l'idée et les moyens de convoquer le premier rassemblement de 1975, d'où est née notre Association. Grâce à eux, nous avons en mains des écrits qui constituent une sorte de charte entre nous. Mais il y a aussi une tradition orale en ces matières. Qui ne se souvient ici d'un vieil oncle ou d'une grand'mère aimant autrefois à évoquer les particularités de nos ancêtres verriers? Je pense à mon frère Roger de ROBERT-LABARTHE qui est revenu de sa captivité en Allemagne, en 1918, porteur d'un profond besoin de fidélité à ses sources ariégeoises. Il parlait de la "terre sainte" avec un tel lyrisme et faisait un si grand cas de nos relations de cousinage que toute ma jeunesse en a été marquée, ainsi que plusieurs autres, ici présents. Je veux citer aussi le nom d'André de VERBIZIER, signataire enthousiaste de la première lettre-convoocation en 1974, et de la première seulement, hélas ! Je terminais à peine ma phrase pour lui annoncer ce projet qu'il était déjà d'accord et m'annonçait les dimensions que prendrait sans doute ce rassemblement.

Ces précurseurs, et d'autres aussi, font partie de notre Association. Certes, ils n'ont pas su, mieux que nous, d'où vient ce besoin de resserrer les liens et ce qu'il signifie. Mais cela même nous les rend encore plus proches. Le jour où nous saurons avec évidence pourquoi nous nous aimons, ce sera fini. Nous croirons peut-être que c'est notre communauté d'origine qui explique tout et que nous devons donc nous appliquer à reconnaître et exalter nos ressemblances ! Or, ce qui nous rend précieux les uns aux autres, c'est au contraire nos différences, peut-être même nos divergences prises ensemble dans une entité plus vaste que les opinions. Le passé, certes, garde son importance et sa fonction, ne serait-ce que comme prétexte à nous appeler cousins, mais c'est un espoir d'avenir qui nous unit. Après tout, c'est bien le rôle de la famille de mettre au monde un être nouveau parmi les êtres, un nouveau regard sur les choses, une nouvelle manière de voir.

*C'est cela je crois qui est possible et c'est cela qui nous travaille. Savoir si le nom de la REVEILLEE ne s'enrichira pas pour nous d'un sens nouveau dans l'avenir, pour des raisons qui nous échappent encore.*

*La séance est levée."*